Gourma : Le défi de la réconciliation et de la reconstruction post-conflit

**Le ministre délégué auprès du ministre de l’Administration territoriale, de la Décentralisation et de l’Aménagement du territoire, chargé de la Décentralisation et de l’Aménagement du territoire, Abdourahamane Oumar Touré, a présidé hier la cérémonie d’ouverture de l’atelier de réflexion et de partage d’informations sur la réconciliation et la reconstruction post-conflit de la zone du Gourma malien. La cérémonie s’est déroulée au Centre international de conférence en présence de membres du gouvernement, d’ambassadeurs et de représentants des organisations internationales.**

Dans son intervention, le chef du projet « Initiative pour les éléphants du Gourma », Suzanne Canney, a expliqué que c’est un sujet qui préoccupe tous les Maliens, tous les amis du Mali et les environnementalistes connaissant les régions touchées. Il s’agit du conflit armé qui secoue les parties nord du territoire malien depuis plus d’un an. Ce conflit déstabilise les fragiles équilibres antérieurs et bouleverse l’environnement économique et les équilibres sociaux et politiques des régions touchées.

Les déplacements de population et les tensions intercommunautaires rompent les équilibres qui permettaient aux populations rurales d’user, avec précaution, des fragiles ressources naturelles pour vivre. Comment l’aide humanitaire d’urgence indispensable en phase post conflit peut-elle intervenir pour soulager rapidement les souffrances du présent sans aggraver les déséquilibres qui menacent déjà les futurs viables ? Telle est la question qui se pose déjà dans le Gourma malien.

Pour la présidente de « Wild- Foundation », Suzanne Canney, réconcilier les communautés plongées dans un conflit imposé, c’est les encourager, les motiver à l’élaboration et la mise en œuvre de plans de gestion des ressources naturelles comme appartenant à des groupes socioprofessionnels et ethniques différents. C’est aussi être un véritable promoteur du renforcement des systèmes de gouvernance locale en vue de contribuer à l’amélioration d’une nouvelle citoyenneté. L’atelier qui s’achève demain est la première étape d’un processus.

Outre les déplacements massifs des populations et les nombreux réfugiés, Abdourahamane Oumar Touré estime que le conflit menace également la survie d’une espèce spécifique du Gourma, l’éléphant, dont la protection constitue à elle seule un enjeu national et international. « Il nous appartient avec la fin très prochaine de la guerre contre les narcotrafiquants, les terroristes et les bandits armés de tous acabits qui occupaient les régions nord du Mali de tout mettre en œuvre pour reconstituer le tissu social, réconcilier les communautés pour aboutir au vivre ensemble dans le Gourma », a-t-il suggéré.

La tâche de reconstruction de tout ce qui a été détruit par les occupants n’est certes pas aisée mais elle est exaltante. La réconciliation et la reconstruction sont des conditions indispensables pour envisager l’avenir. Le présent atelier vise à faire en sorte que nous puissions nous pencher sur les voies et moyens de rétablir la paix sociale, reconstruire à moyen et long termes les infrastructures, rétablir le tissu économique et envisager un avenir commun avec toutes les populations en général et du Gourma en particulier.

Au cours de l’atelier, les participants aborderont plusieurs thèmes parmi lesquels le partage, la structuration et l’apprentissage à partir de l’information disponible ; les pistes de la réconciliation et la planification de la voie à suivre. L’atelier a été organisé grâce à l’appui technique et financier de Wild-Foundation.

**S. DOUMBIA**

**Essor du 22 Mai 2013**